

AFFICHES ET AVIS DE LA 2^{NDE} GUERRE MONDIALE : 1944-48

(Rendez-vous du Patrimoine des samedis 26 septembre et 24 octobre 2009 : troisième et dernière partie d'un cycle couvrant la période 1939-1945 et l'immédiat après-guerre).



Entre le marteau... et l'enclume !
Jean Carlu
(1944).

Parmi les affiches anciennes et contemporaines du fonds iconographique, au moins 250 affiches datent de la période 1939-1948 et environ 70 de la période 1944 à 1948 (année d'inauguration du monument Jean Moulin à Chartres) .

A nouveau, si cette partie de la collection n'est pas tout à fait représentative de la grande variété des affiches produites par les divers belligérants durant la période, elle reflète néanmoins la situation historique locale et l'évolution de la guerre. S'y lisent aussi les derniers soubresauts de la propagande allemande ou de l'Etat français, faisant place après la mi-août 1944 aux affiches de la Libération avec ses institutions naissantes et ses différents courants d'influence.

La comparaison de quelques affiches alliées avec les affiches françaises fait remarquer la mauvaise qualité de nos papiers et typographies, souvent utilisés dans l'urgence et les pénuries que l'on sait.

Quelques affiches sont particulièrement soignées (*Victoire* de Baudoin, BMC 11043, ou *La France est libre...* de Villemot, BMC11623) mais toujours sur de pauvres papiers...

Les affiches de la période 1944-1948 :

On peut classer ce fonds d'affiches en deux groupes :

-**Les affiches-texte**, sans contenu iconographique provenant :

- des autorités militaires allemandes.
- des Alliés (américains, essentiellement) en France.
- des autorités locales avant et après la Libération (avis de la Mairie ou de la Préfecture de Chartres puis de la Résistance, du Commissaire de la République de la Région d'Orléans...).
- du Gouvernement Provisoire de la République Française (G.P.R.F.) ou de la République française restaurée.

-**Les affiches illustrées**, moins nombreuses que pour les périodes précédentes :

- une dernière affiche de Vichy (*21 mai 1944, Journée des mères*. Aff.3895) suivie par une affiche du journal communiste *L'Avant-garde* pour la libération de Paris.
- quelques affiches françaises ou américaines annonçant puis célébrant la victoire.
- des affiches émanant de la République française concernant le retour des « absents », l'Emprunt de la Libération puis la reconstruction d'après-guerre.
- Les affiches vantant les progrès de la reconstruction
- Vers la Libération (17 affiches)
- La libération (33 affiches)
- L'après-guerre (15 affiches)
- Les premières célébrations et commémorations à Chartres (7 affiches)

1) Vers la libération :



21 mai 1944 : journée des mères
Philippe Grach
(1944).

Quelques jours après la dernière « Journée des mères » de la guerre, le 21 mai 1944 (Aff. 3895), la ville de Chartres est endeuillée le 26 mai suivant par un bombardement accidentel du quartier de l'Hôtel de ville par l'aviation américaine (Aff. BMC 11405).



Mairie de Chartres
31 mai 1944

La municipalité s'organise pour faire face à cette catastrophe (Aff. BMC 11407). On met en place l'éloignement des enfants à la campagne (Aff. BMC 11406). Suite aux destructions, le ravitaillement en eau potable devient problématique (Aff. 11413, 11415) et toute consommation oblige à quelques précautions sanitaires (Aff. BMC 11414).



Mairie de Chartres
(1944)

De son côté, l'autorité allemande réclame les requis du travail obligatoire (Aff. 992 et BMC 11411) et tente de les dissuader d'entrer au maquis (Aff. BMC 11404). Le couvre-feu est exigé, les rassemblements, la vente d'alcool sont interdits (Aff. BMC 11402).

Six juin 1944 : les Alliés ont débarqué en Normandie. Le GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) du général de Gaulle, dès le 15 juin 1944, invite à l'engagement dans les Forces Armées Françaises afin de renforcer l'armée régulière et de continuer la guerre jusqu'en Allemagne aux côtés des Alliés (Aff. BMC 11410).

Le Commandant suprême des forces Alliées, Ike Eisenhower, s'adresse aux Français (Aff. BMC 11420) et de son côté, le Maréchal Pétain fait de même en recommandant de rester à l'écart des combats (Aff. BMC 11754).



Appel au peuple français
(1944)

A Chartres, dès le 11 août 1944, les F.F.I. prennent position aux alentours de la ville...

2) De la libération à la victoire :

Après l'occupation de Chartres par les F.F.I. le 15 août et la tentative de reprise de la ville par les Allemands le lendemain, l'arrivée le même jour du gros de l'Armée Patton assure la victoire. Les combats prennent vraiment fin le 19 août 1944. Le département est libéré à la même date.

Les Alliés poursuivant leur progression vers l'est laissent derrière eux un pipe-line aux abords interdits (Aff. BMC 11431) et des millions de jerricans à récupérer (Aff. BMC 11419).



On recherche « jerrican »
(1944)

Jean Chadel, le nouveau préfet, annonce officiellement la Libération et le retour de la légalité républicaine dans le département (Aff. BMC 11409, 11412). A Chartres, il fait remplacer Raymond Gilbert, en place depuis 1935 au poste de Maire, par un résistant, le docteur André Haye (Aff. BMC 11435).

Le général de Gaulle vient à Chartres le 23 août 1944. Quelques temps avant, le chef résistant Sinclair (Maurice Clavel), qui lui est acquis, s'adresse à la population. Elle doit rendre toutes les armes pour ce même 23 août au plus tard (Aff. BMC 11427).



Paris se libère
Brantonne
(1944)

Malgré les apparences et le lyrisme de l'affiche de Brantonne (Aff. BMC 11039), c'est avec l'aide des Alliés que Paris se libère. Très vite, la question vitale de son ravitaillement suscite un appel à la solidarité des agriculteurs d'Eure-et-Loir, lancé par le préfet Chadel (Aff. BMC 11418, 11423). Le pays ruiné est à reconstruire. Le gouvernement provisoire lance du 3 au 20 novembre 1944 un emprunt à 3 % d'intérêt pour financer notamment les chantiers de logements (Aff. BMC 11427, 11439, 11440, 11441, 11442).



Souscrivez à l'emprunt de la Libération (1944)

Le mot d'ordre : *De la résistance à la révolution* (Aff. BMC 11408) est dans l'air. Le graphiste Villemot utilise pour convaincre de souscrire à l'emprunt de la Libération les symboles révolutionnaires ; bonnet phrygien, piques... (Aff. BMC 11623). Cet emprunt rapporte 164 milliards 400 millions de francs. Selon l'Echo du 6 janvier 1945, L'Eure-et-Loir (Aff. BMC 11045) figure parmi les départements ayant versé le plus ; au-dessus de 4500 F par habitant.



La France est libre, souscrivez...
Villemot
(1944)

A Chartres, la reconstruction d'urgence des immeubles détruits est lancée (Aff. BMC 11437) et les sinistrés peuvent profiter de ventes mobilières de la Direction des Domaines : fauteuils, lampadaires, tables... (Aff. BMC 11422).

La 1^{ère} armée française est en Alsace (Aff. BMC 11756, 12088) ; la victoire finale est proche (Aff. *Entre le marteau et... l'enclume* BMC 11042 ; *Cette fois... jusqu'à Berlin* BMC11625) mais les



Cette fois jusqu'à Berlin
(1944)

F.F.I. ou F.T.P. d'Eure-et-Loir déjà retournés à la vie civile sont remobilisés et doivent se présenter à la caserne de Dreux... (Aff. 11424).

Déjà se préparent les élections municipales du 29 avril 1945 auxquelles, pour la 1^{ère} fois en France, les citoyennes vont pouvoir participer (Aff. BMC 11425).

Dans nos campagnes, la chasse au gibier d'eau est rouverte par le préfet Chadel en décembre 1944. Mais la guerre continue en Allemagne (Estampe BMC 6085). A Chartres, la classe 43 est appelée et le départ est immédiat pour les déclarés « aptes » (Aff. BMC 11434).

Le retour des prisonniers et déportés se fait lentement. Dans l'euphorie et les difficultés de la libération, leur accueil ou leur absence nécessitent des appels à la générosité (BMC 11040).



Semaine de l'absent
Raymond Gid
(1944)

Le 8 mai 1945, la fin de la guerre en Europe est enfin devenue réalité (Aff. BMC 11757, 11043).



Victoire
Paul Baudoin
(1945)

Le commissaire de la République de la Région d'Orléans l'annonce officiellement aux citoyens (BMC 11433), marquant le retour effectif des institutions républicaines légales en même temps que l'inutilité du déploiement de l'administration anglo-américaine : l'AMGOT (Allied Military Government of Occupied Territories).



*Français et Françaises de la région d'Orléans...
(1944)*

3) L'après-guerre :

Avec le retour des libertés civiles, la vie politique reprend ses droits. Très actif dans la résistance, le Parti communiste français lance dès septembre 1944 l'idée d'une consultation populaire dans chaque commune afin de transmettre au gouvernement provisoire des doléances par le biais d'Etats Généraux de la Renaissance Française (Aff. BMC 11760).



*Etats généraux de la Renaissance française
(1945)*

Celles-ci se tiennent à Paris du 11 au 13 juillet 1945 et les divisions du Comité National de la Résistance (C.N.R.) y éclatent au grand jour.

La France tente de passer d'une économie en pénurie à une économie de croissance. La masse monétaire a été multipliée par cinq pendant la guerre. Un échange des billets (Aff. BMC 11761, 11436) permet une légère contraction des liquidités et également de débusquer les fortunes douteuses réalisées pendant l'occupation.

Les ministres des Finances ; René Pleven (1944-1946) puis René Mayer (1947-1948) mènent des politiques opposées qui aboutissent néanmoins à juguler l'inflation et assurer le financement de la reconstruction : emprunts de reconstruction (Aff. BMC 11045), démonétisation « surprise » des billets de 5000 francs (Aff. BMC 11761).

Les politiques des prix qui se succèdent ne peuvent empêcher, devant la pénurie, les hausses et la persistance du marché noir (Aff. BMC 11432). On peut se plaindre au Comité Municipal pour la Baisse (Aff. BMC 11448, 11449), en évitant toutefois le recours aux lettres anonymes...



*Pour la baisse des prix...
Mairie de Chartres (1947)*

Le Sous-secrétariat à l'information édite des affiches pleines d'optimisme : La France reconstruit (Aff. BMC 11759), La Renaissance des ailes françaises (Aff. BMC 11778).



*Renaissance de l'aéronautique française
(1946-1947)*

Enfin, on réaffirme la valeur ouvrière devant la tâche à accomplir, en organisant la 6ème Exposition nationale du travail en 1948 (Aff. BMC 11760). La précédente s'était tenue en 1939...

4) A Chartres : premières célébrations et commémorations

Comme partout en France, la fête nationale que Vichy avait occultée est de retour à Chartres le 14 juillet 1945 (Aff. BMC11044). Au cœur des festivités habituelles ; une veillée de la Résistance avec cérémonies religieuses à la cathédrale et au Temple protestant.

Le 18 août 1945 a lieu la 1ère fête commémorative de la libération de Chartres et du département (Aff. BMC 11444). On remet au cours du banquet le Brevet de Citoyen d'Honneur aux Autorités américaines à l'intention du Général Walton Walker, commandant du 20e corps américain et libérateur de Chartres. Une médaille à son effigie dite « de la Libération » est éditée par la ville à une centaine d'exemplaires (Med. 9).



*Fête commémorative de la libération de Chartres
(1945)*

Le 14 juillet 1946, pas d'allusion à la récente guerre sur l'affiche des festivités (Aff. BMC 11450) et le défilé est supprimé « en raison de l'insuffisance numérique des troupes de la garnison ». Un mois plus tard, le deuxième anniversaire de la libération de Chartres voit la présence de trois généraux américains et la commémoration des fusillés de Chavannes (Aff. BMC 1447).

La fête nationale du 14 juillet 1947 est l'occasion de célébrer le centenaire de la naissance de Noël-Ballay (Aff. BMC 11451).

Enfin , c'est l'appel du Comité Jean Moulin (Aff. BMC 11755) présidé par Maurice Viollette, le maire de Dreux révoqué et arrêté par Vichy. Il s'adresse aux habitants d'Eure-et-Loir en vue de l'érection du monument dédié à la mémoire de l'ancien préfet d'Eure-et-Loir, unificateur de la Résistance.



*A tous les habitants d'Eure-et-Loir : Jean Moulin...
(1947)*

Edifiée à l'angle de l'actuelle place du Général-de-Gaulle, l'oeuvre de l'architecte en chef des monuments historiques d'Eure-et-loir Jean Maunoury (+1959) et du sculpteur Marcel Courbier (1898-1976) est inaugurée le 11 juillet 1948 après que de nombreux dons et le bénéfice de la soirée de gala du 25 janvier 1947 (Aff. BMC 11771) aient été versés au Comité Jean Moulin.



Soirée de gala en hommage à Jean Moulin
(1947)

Ce sont là les dernières affiches locales évoquant la seconde guerre mondiale dans les collections de la Médiathèque.



Quelques signatures :

Raymond Gid (1905-2000), graphiste français. Après des études d'architecture, il s'oriente vers le graphisme, le livre, l'affiche. Au sortir de la guerre, pendant laquelle il s'initie à la typographie manuelle, la lithographie, l'illustration de livres de bibliophilie, il crée l'affiche à la Croix de Lorraine barbelée qui restera l'emblème des prisonniers. Il aborde l'affiche de cinéma en 1932 avec *Vampyr* de Dreyer puis celle du *Silence de la mer* de Jean-Pierre Melville en 1949. D'autres commandes suivent, émanant des réalisateurs eux-mêmes.

Bernard Villemot (1911-1989), affichiste français. Après des études à l'Académie Julian, il s'inscrit à l'école Paul Colin dans les années 1932-1934. Sa première affiche date de 1933 pour le Commissariat général à l'éducation. Dans les années d'après-guerre, en 1945-1946, il réalise de nombreuses affiches pour la Croix-Rouge, les Journées des Forces Françaises Libres... Tout en continuant de travailler pour les pouvoirs publics, il réalise en 1947-1948 ses premières affiches commerciales, notamment pour Air France. On lui doit l'image qui deviendra le logo de la marque *Orangina*. Dans les années 1970-1980, il sera, tout comme Savignac, rejeté par le milieu publicitaire.

Jean Carlu (1900-1997), dessinateur publicitaire et affichiste français, appelé par Jean Giraudoux comme conseiller artistique au Commissariat général à l'information (Cf. *La Journée franco-britannique*, BMC 11590, affiches 1939-1940) continue avec succès son travail pour les Alliés aux Etats-Unis. Inspiré par le style Art déco puis le cubisme, la clarté de ses compositions se retrouve dans la célèbre affiche *America's answer ! Production*, malheureusement absente de nos collections, et dans la tout aussi réussie *Entre le marteau... et l'enclume !* (Aff. BMC 11402).